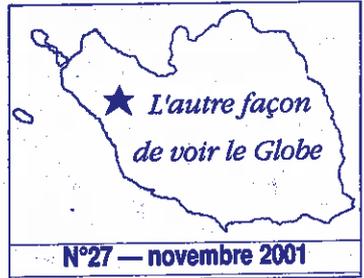


@espéranto-Vendée

Rédaction, documentation, information générale :
Espéranto-Vendée, Henri Masson, 85540 Moutiers les Maufaits

Téléphone-fax/répondeur-enregistreur : 02 51 31 48 50
<esperohm@club-internet.fr>

Imprimerie sp. SAT-Amikaro



Privat et Clemenceau

Faute d'un avis connu de Georges Clemenceau sur la Langue Internationale, il existe au moins une certitude, c'est que l'une des figures les plus extraordinaires du monde de l'espéranto rencontra "Le Tigre" en 1915, dans son appartement parisien de la rue Franklin : le Suisse Edmond Privat.

Edmond Privat

Né à Genève en 1889, Edmond Privat apprit la Langue Internationale à 14 ans. A Boulogne-sur-Mer, en 1905, lors du premier congrès universel d'espéranto, à l'âge de 16 ans seulement, il fit le pari un peu fou d'organiser le second congrès à Genève, en 1906. Il eut en cela la "complicité" d'un camarade de lycée non moins audacieux, Hector Hodler (18 ans !), fils du célèbre peintre impressionniste Ferdinand Hodler. Le succès fut au rendez-vous : 1200 participants d'une trentaine de pays.

Privat devint par la suite professeur d'anglais à l'université de Neuchâtel, docteur en Histoire, journaliste, pionnier du radio-journalisme sur ondes courtes, fondateur de Radio Genève en 1925, militant du mouvement coopératif, citoyen du monde, écrivain. Il rédigea divers ouvrages dont plusieurs en espéranto, notamment une biographie de Gandhi dont il fut un ami, qui parut aussi en français.

Interprète à la Société des Nations (SDN, l'ancêtre de l'Onu) en 1921 et 1922, Edmond Privat devint le remplaçant du délégué principal de Perse auprès de la même organisation de 1921 à 1927 après en avoir été le conseiller. Auprès de la SDN, il défendit par ailleurs un projet de résolution présenté par onze pays dont huit non européens en faveur de l'enseignement, à tous les enfants du monde, "d'au moins deux langues, leur langue maternelle et un moyen facile pour la communication internationale".

Ce projet attirait l'attention sur les difficultés linguistiques qui entravaient les relations directes entre les peuples. Il était complété par une enquête sur la situation de l'enseignement de l'espéranto à cette époque. Le gouvernement français d'alors s'acharna pour faire échouer cette démarche. Même avec le gavage à l'anglais partout imposé de nos jours, et qui est loin d'être ce "moyen facile pour la communication internationale", nous sommes fort loin de l'objectif fixé par ce projet de résolution.

La mort interrompit Edmond Privat en 1962 dans la rédaction d'un manuscrit qui fut publié en 1963 sous le titre "Aventuroj de pioniro" ¹ (Aventures de pionnier). Ce livre réunit 55 témoignages reflétant la pensée de l'auteur sur des sujets variés, comme le droit de vote des femmes, la colonisation, l'indépendance de la Pologne, la Russie des tsars (1911), le fédéralisme, et aussi sur les nombreuses conversations qu'il put avoir avec des personnalités telles que les présidents des États-Unis Theodore Roosevelt (par lequel il fut reçu alors qu'il n'avait que 19 ans !) et Thomas Woodrow Wilson, le prince Arfa de Perse, le philosophe du pragmatisme William James, Romain Rolland, le fameux explorateur norvégien et prix Nobel de la Paix Fridtjof Nansen, Gandhi, etc., sans oublier le Dr Zamenhof, le père de l'espéranto.

Ces témoignages, dont la lecture de chacun demande environ quatre minutes, furent par la suite diffusés sur ondes courtes par Radio Berne.

Parmi les ouvrages qu'il a écrits, on trouve une histoire de l'espéranto ("Historio de Esperanto") en deux volumes couvrant les périodes 1887-1900 et 1900-1927, "Esprimo de sentoj en Esperanto" (Expression des sentiments en espéranto), "Junulara Verkaro" (Oeuvres de jeunesse). Dans une étude sur la conduite des peuples entre eux ² ("Interpopola konduto"), à propos de la conscience nationale, il fait allusion à Clemenceau. En ces termes : "Ces profondes émotions touchent au cœur les plus sceptiques. Ce sans dieu moqueur, nommé "Le Tigre", se mettait à pleurer en entendant la Marseillaise. Il conservait pieusement un sachet de terre nationale. Lorsque le corps de la patrie était menacé, il faisait les louanges de son âme avec une croyance totale."

Le Tigre et les "Insectes"

En 1915, alors âgé de 26 ans, Edmond Privat plaidait pour l'indépendance de la Pologne, entre autres dans le quotidien parisien "Le Temps". L'ambassadeur de Russie, M. Isvolksi, fit pression pour que ses articles soient censurés.

Edmond Privat fut convoqué au Quai d'Orsay où le chef de cabinet lui dit : "Nous avons reçu de Saint Petersburg un rapport vous concernant. Notre ambassadeur nous a prévenus que vous plaidez pour la reconstruction de la république de Pologne. Eh bien, c'est irréalisable. C'est une utopie [voir au dos l'avis de Privat sur les "utopies"] et vous devriez laisser ce rêve et vous occuper de choses plus intéressantes. Notre ambassadeur a fait les louanges de votre personne, mais pas de vos opinions. Vous ferez une belle carrière, mais soyez plus réaliste et laissez les Polonais de côté. L'ambassadeur du tsar est prêt à s'intéresser à vous avec bienveillance, et nous aussi, si vous choisissez une voie plus profitable. Pensez un peu à votre propre succès, non point au rêve d'une Pologne à ressusciter."

Edmond Privat tenta d'expliquer que cette guerre avait lieu sous la devise de la libération de nations enchaînées pour laquelle les soldats se battaient. Le diplomate répondit alors en souriant : "Eh bien, de telles phrases conviennent pour les discours officiels des chefs d'État, mais vous êtes trop intelligent pour prêter attention aux éloquentes vides de sens et perdre votre temps. Pensez à votre carrière et soyez réaliste. Vous méritez aide et sympathie."

Cet homme encore jeune découvrit ainsi que cynisme et hypocrisie vont de pair en politique, cette politique qui, encore de nos jours, mène le monde à des atrocités, au chaos, à des désastres. Il décida de persévérer.

L'idée lui vint de demander conseil à un autre journaliste, rédacteur de "L'Homme enchaîné" : Georges Clemenceau, qui se battait contre la censure, la bureaucratie et les incompetents de l'armée et du gouvernement. Clemenceau (qui deviendra chef du gouvernement en 1917) l'invita donc à venir un matin à 7 heures dans son appartement de la rue Franklin, près du Palais de Chaillot et du Trocadéro.

Privat le trouva au milieu d'une table en fer à cheval sculptée par Rodin. Clemenceau confirma son identité de vue : "Vous avez raison. La résurrection de la Pologne est un idéal français ancien. Elle aura lieu, croyez-moi, et j'aiderai un jeune homme courageux, mais vous êtes Suisse, et les insectes, dans la bureaucratie, ont les moyens de vous réduire au silence. Mon conseil est que vous alliez à Genève et que, de là, vous poursuiviez votre plaidoyer pour une cause totalement juste et digne de soutien. De là, vous pourrez vous moquer en toute liberté des insectes de nos offices bureaucratiques et défendre une cause juste que la France elle-même approuvera lorsque le moment viendra."

Privat commenta ainsi cette rencontre : "Après, le vieil homme plaisait sans pitié sur les insectes, et je ne me souviens pas seulement de son amusante ironie, mais aussi de ses yeux amicaux et de ses encouragements sympathiques."

Privat appliqua les conseils de Clemenceau. En 1916, il organisa des conférences et des grands meetings en Suisse. Le problème de la Pologne devint une affaire internationale face à laquelle les gouvernements de France et de Grande-Bretagne ne purent maintenir le mur du silence. Un mur qui ressemble fort à celui que certains politiques dressent encore de nos jours autour de l'espéranto...

Il n'est pas certain que l'on puisse trouver un avis de Clemenceau sur l'espéranto ou même une simple mention de cette langue dans ses paroles et ses écrits, mais il n'est pas impensable qu'aujourd'hui, face à un monde en voie de marchandisation, de cocacolonisation et d'halloweenisation, il en percevrait le sens et la nécessité. La réponse se trouve vraisemblablement dans sa réflexion générale, mais ce n'est pas simple de la trouver. Clemenceau avait vécu trois années en Angleterre et aux États-Unis où il se trouva une épouse. Comme Privat, il était opposé à la politique coloniale, mais en faisant rédiger le Traité de Versailles, en 1918, en anglais et en français, il avait facilité une autre forme de colonisation, celle des esprits, dont les méfaits sont aujourd'hui perceptibles dans le monde entier.

La réponse ne se trouverait-elle pas à la Maison de Clemenceau, à Jard-sur-Mer ?

Henri Masson <esperohm@club-internet.fr>

1. Éditions Stafeto, La Laguna de Tenerife, 1963
2. Éditions Literatura Mondo, Budapest, 1935

Cotisation pour l'année civile.

à adresser à Isabelle Lehu, 1, rue du MI Leclerc, 85190 Aizenay.

50 F minimum (abonnement compris).

Abonnement seul (6 numéros) : 30 F.

Chèque à l'ordre d'ESPÉRANTO-VENDEE

CCP : 6.605.99. B, NANTES

Pour apprendre (tél. 02 51...)

La Roche-sur-Yon — Bourse du Travail, 16, Bd Louis Blanc (salle n° 1, en bas à droite)

Débutants : Patrice Joly ☎ 62 11 33

Conversation : Marie-Christine Kosof ☎ 62 03 09

Respectivement le mardi et le jeudi, de 20 à 21h 30

A la demande : Soeur Marie-Rose ☎ 62 00 45

Fontenay-le-Comte — Le mardi à 20h 30, salle à manger de l'ancien collège Viète

avec Monique Heiderich ☎ 00 45 95

Les Sables d'Olonne — Philippe Néau

<alvoko@club-internet.fr> ☎ 95 97 99

Aizenay — Alain Rochus ☎ 48 38 75

<a_rochus@club-internet.fr>

La Tranche-sur-Mer — On recherche une salle Marie-Christine Kosof ☎ 27 48 40

Landeronde — Hélène Paillier. École Publique

Afin de couvrir les frais de formation d'enseignants qualifiés, une participation de 250 F, payable en octobre, est demandée en plus de la cotisation annuelle (minimum 50 F).

Cette formation s'adresse non seulement aux enseignants (en activité ou en retraite) intéressés par cette approche de l'enseignement des langues, mais aussi aux personnes attirées par la recherche pédagogique et le partage des connaissances.

Exposés, conférences

● **Pierre Babin** (Château d'Olonne), ancien professeur d'anglais et inspecteur de l'Éducation nationale. Présentation de l'espéranto dans les établissements d'enseignement. Conseil pédagogique pour les enseignants d'espéranto. ☎ 21 08 66

● **Maryvonne et Bruno Robineau** proposent aux associations et centres culturels un diaporama sur leur voyage de huit années autour du monde. Vente et dédicace de leur livre *Et leur vie, c'est la terre*. (Moulin Boireau, 49270 Landemont.) ☎ + fax 02 40 98 78 76

<bruno.robineau@worldonline.fr>

Chez nos voisins

16 — Isabelle Martinez ☎ 05 45 92 33 27

17 — Alain-Michel Martzloff ☎ 05 46 27 07 12

44 — Janine Vince, St Nazaire ☎ 02 40 70 46 74

— Monique Loubière, Nantes ☎ 02 40 46 14 66

49 — André Frangeul, Angers ☎ 02 41 66 83 36

— Brigitte Lahalle, Cholet ☎ 02 41 62 94 10

79 — Georges Menossi ☎ 05 49 06 16 08

Stages

Vienne : Centre Espéranto, Route de Civeaux, 86410 Bouresse. ☎ + fax 05 49 42 80 74

<rapley@club-internet.fr>

Maine-et-Loire : Maison Culturelle d'Espéranto, Château de Grésillon, 49150 Baugé

☎ 02 41 89 10 34

Le Forum des Associations, qui s'est tenu à La Roche-sur-Yon les 27 et 28 octobre, a été bien plus que l'occasion de nombreux contacts et de conversations fort intéressantes. Pour Espéranto-Vendée, en tout cas, il a été positif sous tous les aspects puisque nous pouvons ouvrir un nouveau cours pour débutants. Des personnes ont pu découvrir l'existence d'une langue qui leur était inconnue. D'autres ont eu la surprise d'apprendre qu'il existait une association en Vendée pour la faire connaître. Et enfin, notre association a été l'une des rares à faire l'objet de reportages de Radio **Graffiti FM** (88,6 Mhz), puis de **France 3** dont la cadreuse a su filmer quelques éléments "accrocheurs" du stand : un petit panneau "Do you speak Esperanto?", une affiche représentant la carte du monde avec ce slogan : "Le pays de l'espéranto ? Le voici !", l'album de Tintin "L'Île Noire" en traduction espéranto (La Nigra Insulo), "Langues sans frontières", le remarquable ouvrage de Georges Kersaudy paru récemment aux éditions Autrement, et, bien entendu, des animateurs du stand.

Mieux qu'une belle médaille

Toutes les associations participantes ont eu droit à une belle médaille dans un bel écrin.

Le centenaire d'une loi aussi bienfaisante que celle qui instituait le droit de s'associer méritait certes une commémoration spéciale.

Mais plus précieux encore est le "Guide pratique de l'association de La Roche-sur-Yon" qui a été remis à toutes les associations participantes : 240.

La vie associative est l'objet d'une attention bienveillante de la municipalité et des services municipaux de la Roche-sur-Yon. Peut-être est-ce justement en cela que se trouve l'explication de son dynamisme et de sa richesse : 1935 associations

Recherches

Les recherches se poursuivent pour retracer l'histoire de l'espéranto en Vendée. Il reste encore beaucoup de zones d'ombre. Pour l'instant, on situe les premiers pas de l'espéranto en Vendée à Luçon, en 1903 (un centenaire à célébrer ?). S'il en est ainsi, il lui a fallu 16 ans pour venir de Varsovie (la Pologne était alors rayée de la carte).

Nous remercions la rédaction du bulletin mensuel "La Libre Pensée en Vendée", Cité des Forges, bât. A, esc. E, 85000 La Roche sur Yon) d'avoir diffusé notre appel à ce sujet.

Le Forum des Associations nous a permis d'avoir d'autres contacts fort intéressants, notamment avec la **Bibliothèque d'Histoire Sociale**, 16, Bd Louis Blanc, 85000 La Roche sur Yon.

A signaler enfin qu'une page d'un ouvrage récent de Michel Moiral, Jacques Fage et Philippe Lamy — "Autrefois, La Tranche — un village vendéen dans les années trente — 1930-1939" — est consacrée à l'École espérantiste d'été qu'anima Honoré Bourguignon durant plusieurs années à La Tranche-sur-Mer... ou nous espérons justement pouvoir ouvrir bientôt un nouveau cours !

Conseil d'Administration d'Espéranto-Vendée

La date est changée : il se tiendra le samedi 22 décembre. Aucun changement de lieu et d'horaire.

Toute personne ayant accès à Internet peut s'inscrire gratuitement et sur simple demande à la liste de diffusion d'informations et d'annonces concernant l'espéranto en Vendée (ouvertures de cours, conférences, rencontres, etc.) et dans le monde. Contact : <esperohm@club-internet.fr>

dont 65 ont été fondées en 2000. Le taux est de 36,54 associations pour 1000 habitants à La Roche-sur-Yon contre 12,75 au niveau national.

Dans un monde en voie de "marchandisation" qui tend à mettre les valeurs humaines de côté, l'espace associatif a plus que jamais sa raison d'être. Trop de personnes sont écartées d'un rôle social par des handicaps, par l'âge, le chômage et diverses difficultés.

Le cadre associatif n'est pas qu'un remède contre la solitude et l'ennui, c'est aussi, et surtout, le moyen de se rendre utile à la société.

Ouverture d'un cours

Il est encore possible de s'inscrire au cours d'espéranto pour débutants dont la première leçon commencera le mardi 20 novembre à 20h à la Bourse du Travail, salle n° 1, 16, Boulevard Louis Blanc à La Roche-sur-Yon.

Afin d'éviter toute perte de temps, s'annoncer auparavant, si ce n'est déjà fait, à Patrice Joly, tél. 02 51 62 14 33

Les utopies

L'histoire donna raison à Edmond Privat en 1918, trois ans seulement après qu'il ait été convoqué au ministère des Affaires étrangères, où il lui fut dit que la reconstruction de la Pologne était une utopie.

Dans "Aventuroj de Pioniro" (p. 123 et 124), Privat livra ainsi son avis sur les "utopies", sur la myopie de certains intellectuels et politiques, de ceux qui, d'une manière générale, font l'opinion :

(...) Si je regarde maintenant un demi-siècle d'action publique et d'écrits, je constate ce qui suit : durant toute la vie, il fut nécessaire et il est encore nécessaire de lutter contre les préjugés. Des choses que l'on jugeait utopiques sont maintenant devenues des réalités.

"Jamais des hommes de divers pays ne se comprendront entre eux avec l'espéranto à cause des différences de prononciation" disaient mes professeurs au lycée. Nos congrès ont prouvé le contraire.

"Jamais les hommes ne voleront dans l'air car c'est une utopie" disaient-ils. Eh bien, je voyage aux congrès par voie aérienne.

"Jamais les femmes ne voteront. C'est une utopie". Elles votent maintenant presque partout dans le monde.

"Jamais les Polonais ne retrouveront leur propre État. C'est une utopie" écrivaient les journaux quand je plaçais et écrivais pour cette résurrection. En 1918, la Pologne devint un État.

"Jamais les Anglais ne quitteront l'Inde. C'est une utopie" écrivaient les mêmes journaux lorsque je tentais d'expliquer le but de Gandhi. Maintenant, ils rapportent tous les jours sur l'Inde et Nehru.

"Jamais vous ne réussirez à ce que les hommes s'abonnent à l'écoute de la radio. Ils ont déjà des gramophones" disaient les banquiers que je visitais pour fonder Radio-Genève. Maintenant, ils regrettent qu'une société coopérative, pas eux, nous ait procuré l'argent, et le budget atteint des millions, heureusement sans profit privé.(...)